

L'EST
Républicain



Haute-Saône | 70A
Mercredi 12 novembre 2025

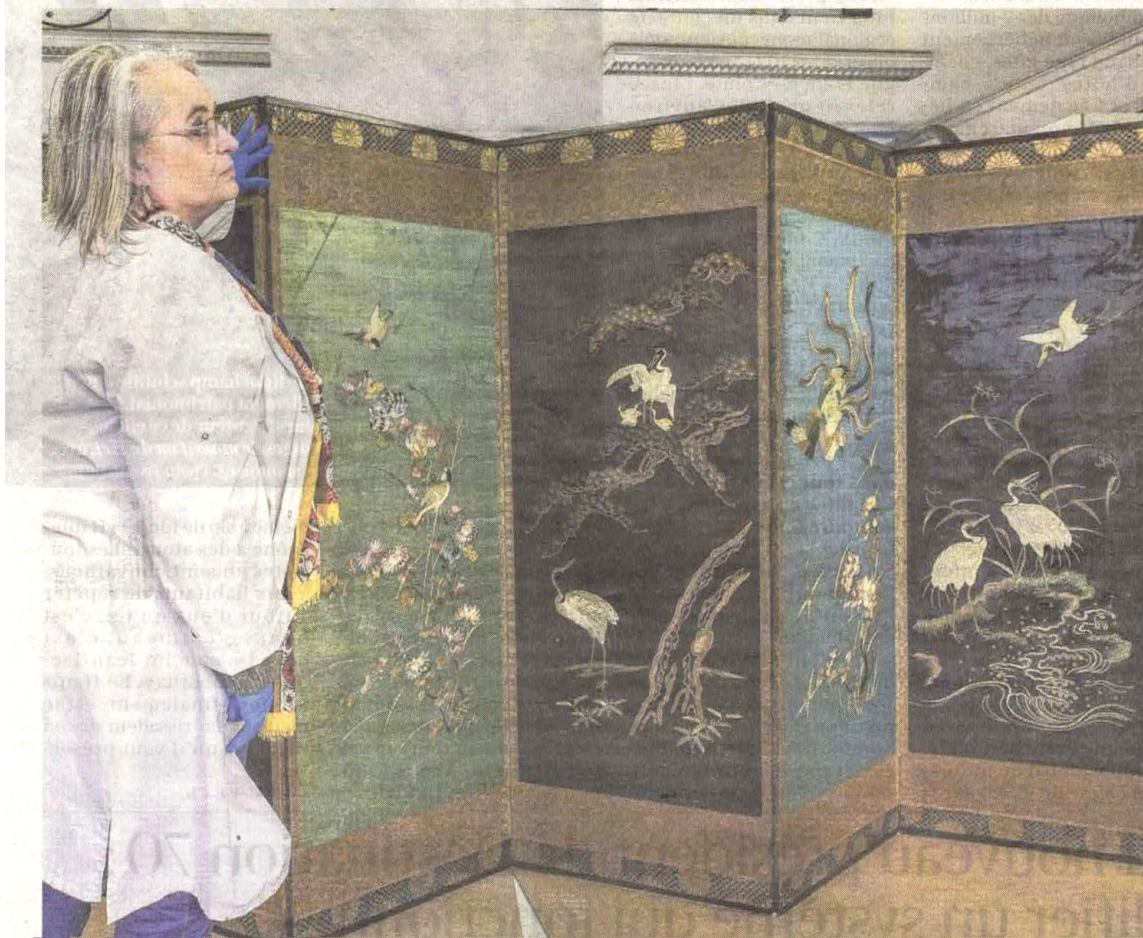
1,40 €

Haute-Saône p. 5

**Photographe
de mariage,
elle prenait
l'argent,
pas les photos**

Haute-Saône

Au chevet d'un objet de Victor Hugo



Un paravent japonais ayant appartenu à Victor Hugo a été restauré, à Vesoul, par le Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art. L'objet sera exposé du 13 novembre au 26 avril 2026 à Paris. Photo Patrick Bar **Page 7**

Haute-Saône

Un paravent japonais ayant appartenu à Victor Hugo restauré à Vesoul

Le Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA) de Vesoul a honoré une commande insolite. Le paravent, restauré par une équipe pluridisciplinaire, sera visible lors de l'exposition *Hugo décorateur* qui se tiendra du 13 novembre au 26 avril 2026 à la Maison de Victor Hugo, place des Vosges à Paris.

« C'est une pièce qui n'a jamais été exposée, qui est un paravent japonais à six feuilles de la fin du XVIIIe, début du XIXe probablement, dont on sait très peu de choses. Ce dont on est sûr, c'est que ce paravent a été dans le salon de Victor Hugo à Paris et qu'il lui appartient », retrace Valérie Marcelli, responsable du département des textiles au Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art (CRRCOA) de Vesoul qui a été chargé de la restauration de l'objet.

« Un objet complexe »

Le projet a pour origine avril 2024 lorsque la Maison de Victor Hugo, qui fait partie de l'établissement public Paris Musées, s'est adressée à Valérie Marcelli en tant que mandataire d'un groupement de restauratrices textile. « Comme c'est un objet composite, complexe, je ne pouvais répondre à cette demande qu'en m'associant à des collègues d'autres spécialités », explique-t-elle. C'est donc une équipe pluridisciplinaire qui s'est lancée dans une première phase d'intervention et d'études particulièrement délicate. À ses côtés, Olivier Steib, directeur du CRRCOA pour la partie bois et laque, Ryma Hatahet, restauratrice de patrimoine, spécialité métal et horlogerie an-



Valérie Marcelli, responsable du département des textiles au CRRCOA, et Ryma Hatahet, restauratrice de patrimoine, devant l'œuvre qui a depuis rejoint Paris. Photo Patrick Bar

cienne, et Agnès Vallet, restauratrice d'art graphique, toutes deux installées à Besançon, se sont penchées au chevet de l'objet, « qui était très loin de ce que vous voyez maintenant. »

Des charnières en papier

Décolorations, altérations, déchirures, décollement des jointures, jusqu'au revers qui avait été recouvert d'un tissu en très mauvais état déjà : le défi était de taille, face au vieillissement global. « L'ensemble était tellement fragile qu'on avait du mal à savoir par où l'attraper pour ne pas aggraver la situation », décrit Ryma Hatahet.

« Il est arrivé en plusieurs morceaux. Les panneaux étaient séparés, deux paires étaient attachées par des charnières modernes, européennes, en métal. Elles ont été refaites selon le système japonais de charnières en papier, qui permettent un travail double face », rapporte Valérie Marcelli. La question

de l'ordonnancement des différentes feuilles s'est tout d'abord posée. On a pu retirer un des tissus à l'arrière, effectuer certains tests pour comprendre. » Et s'appuyer sur l'énorme travail réalisé sur les papiers par Agnès Vallet.

Un décor poétique

Panneau traditionnel kiaribari, essences de bois, broderies, soie et lamelles de papier doré... : les techniques et matières utilisées authentifient l'œuvre comme ayant été fabriquée au Japon, et non comme imitation orientale. Grues, mésanges, coq d'ornement, glycines, bambous, pins composent un décor poétique qui sera bientôt offert à la vue du public. Le paravent restauré a en effet quitté Vesoul pour rejoindre la Maison de Victor Hugo où il sera dévoilé lors de l'exposition *Hugo décorateur*. À découvrir du 13 novembre au 26 avril 2026, place des Vosges, à Paris.

● S.M.

Deux maisons, un musée

Illustre écrivain, dessinateur prolifique et homme politique né à Besançon le 26 février 1802, Victor Hugo est décédé le 22 mai 1885 à Paris. Le musée Maisons de Victor Hugo conserve plus de 50 000 œuvres, de toutes natures, et réunit les deux lieux où il habita le plus longtemps.

À Paris, où il occupa un appartement de la place des Vosges de 1832 à 1848, des peintures, des dessins, des sculptures, des estampes, des photographies, des objets, une bibliothèque entière, un fonds de manuscrits, et diverses archives témoignent de la vie et de l'œuvre de Victor Hugo.

À Guernesey, dans les îles anglo-normandes, toute une maison (Hauteville House) avec ses décors réalisés par Hugo lui-même garde le souvenir de son exil (1856 à 1870) et de sa créativité.